

# Chanson violette

*Et ce soir-là, je ne sais,*

*Ma douce, à quoi tu pensais,*

*Toute triste,*

*Et voilée en ta pâleur,*

*Au bord de l'étang couleur*

*D'améthyste.*

*Tes yeux ne me voyaient point ;*

*Ils étaient enfuis loin, loin*

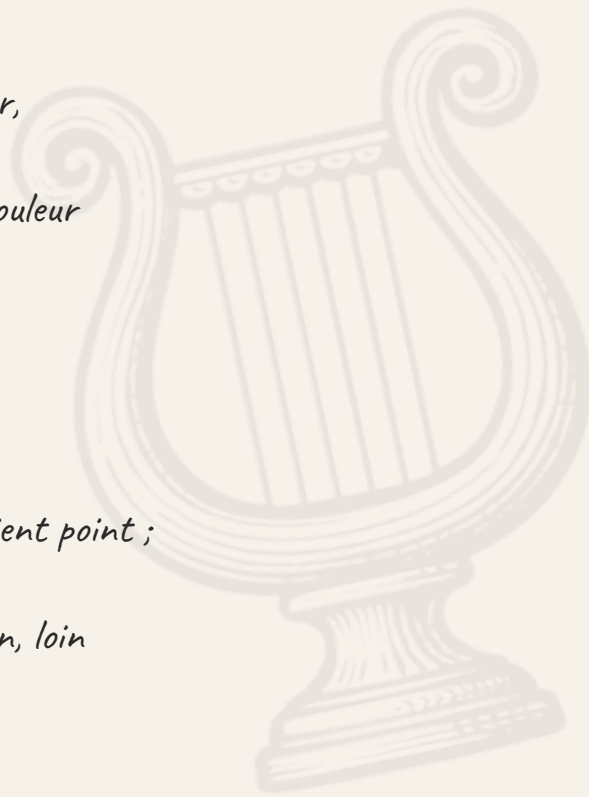
*De la terre ;*

*Et je sentais, malgré toi,*

*Que tu marchais près de moi,*

*Solitaire.*

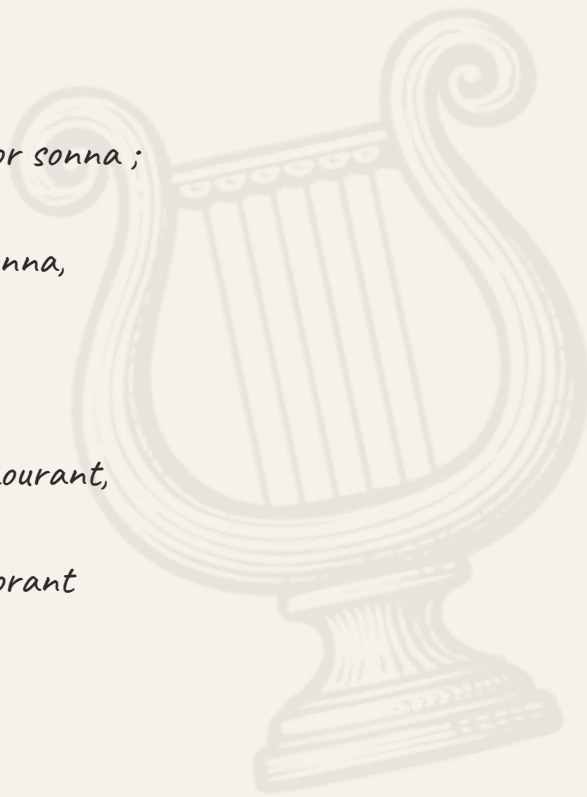
*Le bois était triste aussi,*



*Et du feuillage obscurci,  
Goutte à goutte,  
La tristesse de la nuit,  
Dans nos cœurs noyés d'ennui,  
Tombait toute...*

*Dans la brume un cor sonna ;  
Ton âme alors frissonna,  
Et, sans crise,  
Ton cœur défailit, mourant,  
Comme un flacon odorant  
Qui se brise.*

*Et, lentement, de tes yeux  
De grands pleurs silencieux,  
Taciturnes,  
Tombèrent comme le flot*



*Qui tombe, éternel sanglot,*

*Dans les urnes.*

*Nous revînmes à pas lents.*

*Les crapauds chantaient, dolents,*

*Sous l'eau morte ;*

*Et j'avais le cœur en deuil*

*En t'embrassant sur le seuil*

*De ta porte.*

*Depuis, je n'ai point cherché*

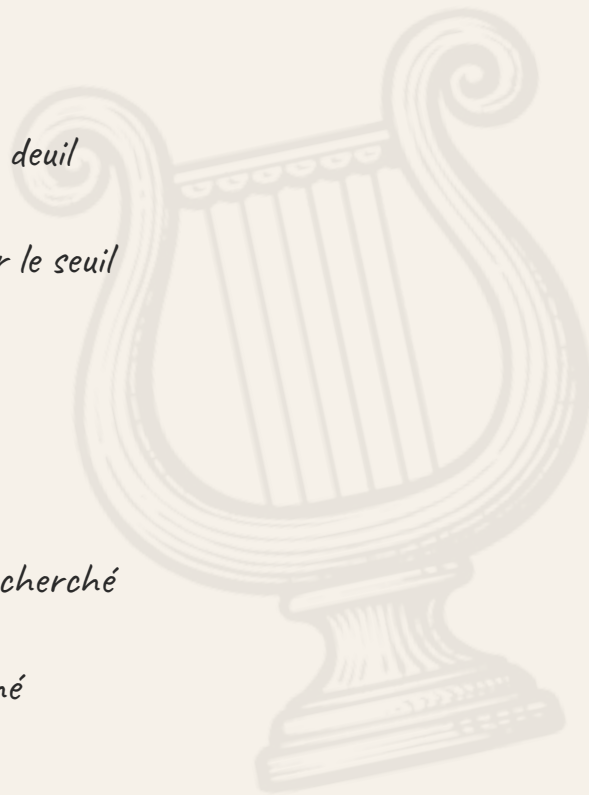
*Le secret encor caché*

*De ta peine...*

*Il est des soirs de rancœur*

*Où la fontaine du cœur*

*Est si pleine !*



*Fleur sauvage entre les fleurs,*

*Va, garde au fond de tes pleurs*

*Ton mystère ;*

*Il faut au lis de l'amour*

*L'eau des yeux pour vivre un jour*

*Sur la terre.*

*Albert Samain (1858-1900)*

